

COMMENT LES FERMES BIO TRAVERSENT LA CRISE ?

Synthèse de l'étude
comparative entre les
systèmes bio et
conventionnels
Lait & Viande
sur la période 2020-2024



Edition 2025



● Bio en Grand Est ●



● Bio de Moselle ●



Comment les fermes Bio traversent la crise ?

Table des matières

Contexte de l'étude	1
Les fermes à orientation viande	2
Portraits des fermes (moyenne 2020-2024) :	2
Efficience économique	3
Les produits (€ /ha).....	3
Les charges opérationnelles (€ /ha)	3
L'Excédent Brut d'Exploitation (€ /ha)	4
Les aides compensatrices (€ /ha)	4
L'EBE sans les aides compensatrices (€ /ha)	4
Combien reste-t-il par unité de travail familial dans les élevages viande (€ /UTHF) ?	5
Comment les fermes bio « viande » traversent la crise ?	5
Les fermes à orientation lait.....	6
Portraits des fermes (moyenne 2020-2024) :	6
Efficience économique	7
Les produits (€ /ha).....	7
Les charges opérationnelles (€ /ha)	7
L'Excédent Brut d'Exploitation (€ /ha).....	8
Les aides compensatrices (€ /ha)	8
L'EBE sans les aides compensatrices (€ /ha)	8
Combien reste-t-il par unité de travail familial dans les élevages lait ?	9
Comment les fermes bio « lait » traversent la crise ?	9

Il ressort de cette étude que le choix de l'agriculture biologique ou conventionnelle ne répond pas qu'à la seule étude économique, mais aussi à des convictions et à une volonté de vivre son métier d'agriculteur en réponse aux attentes sociétales, environnementales et climatiques.

Contexte de l'étude

Après l'essor de l'agriculture biologique, on observe ces dernières années une stagnation de la consommation, des « prix conventionnels » payés aux producteurs qui avoisinent les « prix bio », le déclassement de lait bio, et pour la première fois en Moselle, davantage d'arrêts d'activité bio que de nouvelles fermes bio en 2024 et 2025.

Mais quelle est la réalité économique des fermes bio et non bio en Moselle, quelles perspectives s'offrent à elles ?

Le réseau Bio et Cerfrance Moselle se sont associés pour réaliser une étude à partir des données issues des comptabilités afin d'être objectif sur la « réalité du terrain ». L'étude compare des systèmes Bio et Conventionnel en typologie Lait et Viande pour les récoltes de 2020 à 2024.

Précisions méthodologiques

Au regard de l'échantillon annuel réduit en Bio et de la grande variabilité intra-année de certaines données, il a été décidé de présenter des médianes et non des moyennes. La plupart des critères économiques sont analysés par hectare pour les ramener à une échelle comparable. Nous avons tant que possible analysé les résultats au regard des prix de vente, du coût des intrants et des données climatiques. Ces dernières n'ont pas impacté les rendements de façon à affecter significativement les résultats économiques, elles ne seront donc pas présentées.

Cette étude a été restituée dans le cadre du mois de la bio, sur 2 exploitations bio mosellanes les 26 novembre et 02 décembre 2025 par :

- Charlotte MICK responsable du pôle conseil agricole de Cerfrance Moselle
- Arnaud NOEL responsable d'agence à Cerfrance Moselle
- Patricia HEUZE chargée de mission Bio en Grand Est et animatrice du GAB de Moselle
- Jérôme ALBERT agriculteur et administrateur du GAB de Moselle



Contacts :

Cerfrance Moselle siege@moselle.cerfrance.fr

Bio Grand Est contact@biograndest.org

GAB de Moselle gab57@biograndest.org

Les fermes à orientation viande

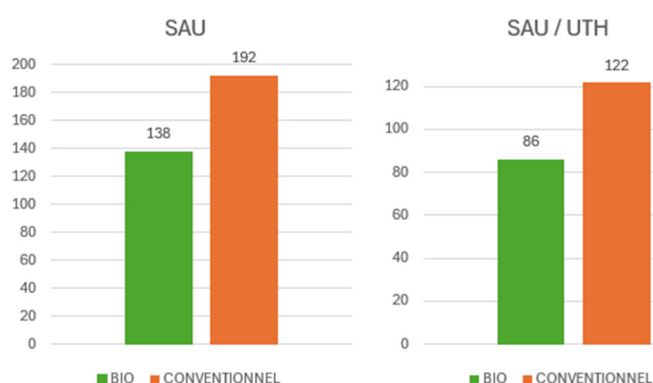
Echantillon

Récolte	2020	2021	2022	2023	2024
Nombre de fermes bio	14	25	22	25	26
Nombre de fermes conventionnelles	126	194	174	180	129

Seules les exploitations bio ayant plus de 3 années de conversion à l'agriculture biologique ont été retenues.

Nous ne retrouvons pas forcément les mêmes fermes chaque année.

Portraits des fermes (moyenne 2020-2024) : SAU et main d'œuvre présente



SAU : Les fermes bio présentent 30% de surface en moins par rapport aux conventionnelles soit - 50 ha de Surface Agricole Utile (SAU).

A surface égale, les fermes bio font travailler 1,4 fois plus de personnes (86 ha/UTH* vs 122).

*UTH = Unité de Travail Humain

Assolement (% de SFP et de SCOP)

La Surface Fourragère Principale (SFP) est deux fois plus présente sur les exploitations bio : 80% de la SAU vs 40% en conventionnel. Cela les rend moins tributaires du prix des céréales et des oléo-protéagineux (COP), qui représentent 60% de la SAU conventionnelle, mais davantage du cours de la viande.

En bio, les surfaces en COP sont plus souvent valorisées en alimentation du troupeau.

Chargement (UGB/ha SFP)

Les fermes bio sont plus extensives avec un chargement/ha SFP de -40% par rapport aux fermes conventionnelles, bien que le nombre d'Unité Gros Bovin (UGB) moyen soit assez proche dans les 2 systèmes (90 en bio et 95 en conventionnel).

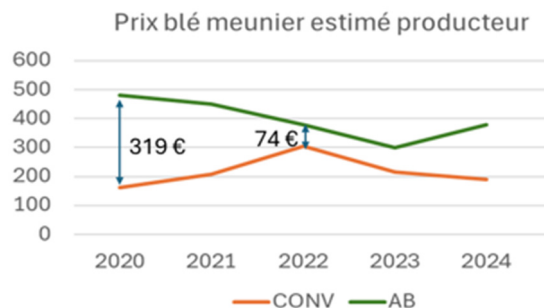
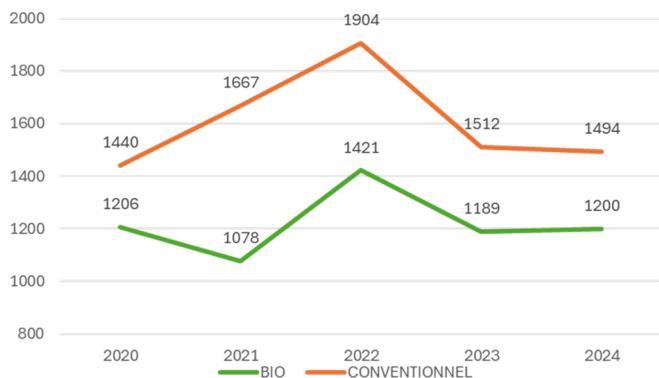
Elles contribuent ainsi de manière plus prononcée à l'entretien et à la valorisation des espaces naturels.



Effici  ce   conomique

Les produits (   /ha)

Cet indicateur comprend les ventes, les aides, les variations de stocks des ateliers végétaux et animaux. Les activités annexes sont exclues (travaux agricoles par exemple) et à ce stade aucune charge n'est déduite.



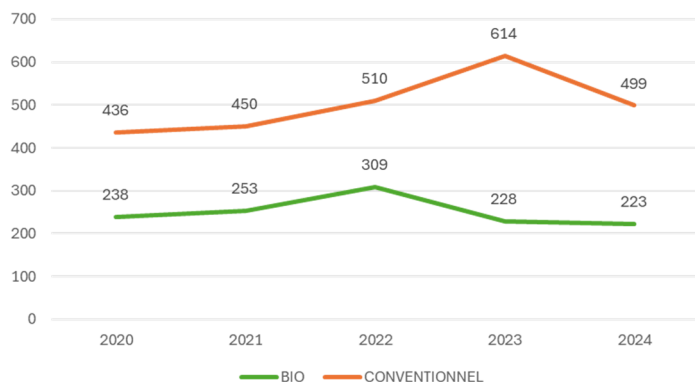
Sources : AB : Probiolor, CONV : Prix nationaux estimatifs d'après les prix bases Dépêche Le petit meunier 2020-2025

A l'exception de 2021 l'évolution globale des produits (forme des courbes) est comparable entre les 2 systèmes, mais avec des montants bio inférieurs. En moyenne 5 ans, les produits présentent un écart de 385 à/ha entre bio et conventionnel.

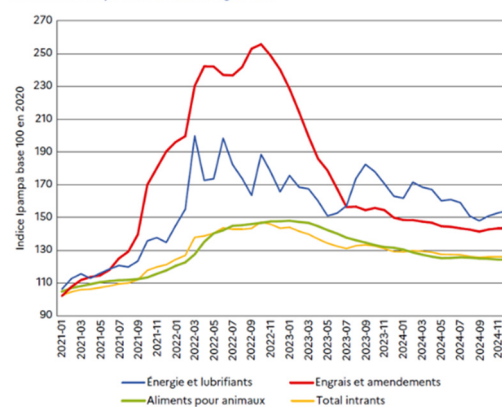
L'évolution des produits conventionnels suit celle du prix du blé. Ces fermes ont 60% de leur SAU en SCOP. La conjoncture mondiale qui influence la cotation des prix de vente des céréales et oléo-protéagineux a moins d'incidence en bio. Les fermes bio n'ont que 20% de la SAU en SCOP et pratiquent davantage l'autoconsommation.

Les systèmes bio, par leurs pratiques extensives et soumises au cahier des charges de l'AB, sont dans l'incapacité d'accroître leurs produits dans un contexte où le prix de la viande est quasi équivalent à celui du conventionnel.

Les charges opérationnelles (   /ha)



  volution des prix des intrants agricoles



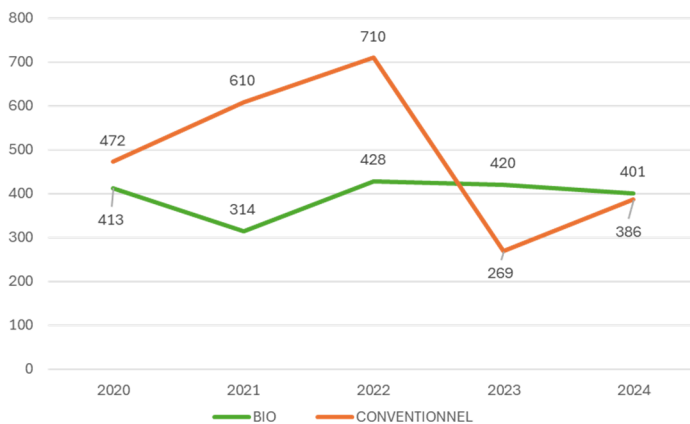
Sources : Insee, Agreste

En moyenne 5 ans **les charges sont réduites de 50% en bio et sont plus stables dans la durée**. Les achats d'intrants et notamment d'engrais étant faibles, la conjoncture mondiale a beaucoup moins d'incidence sur les fermes bio. Les exploitations conventionnelles ont subi la forte hausse des engrais en 2022/2023. En 2024 le coût des intrants baisse, les charges opérationnelles conventionnelles aussi.

En moyenne 5 ans, l'écart du coût alimentaire entre les 2 modes de production est de 30 à/UGB avec 185  /UGB en conventionnel et 155  /UGB en bio. En 2024, le coût était équivalent à 155 à/UGB pour les 2 systèmes.

L'Excédent Brut d'Exploitation (€ /ha) :

Cet indicateur traduit la capacité du chef d'entreprise à « gagner de l'argent » en faisant son métier. Il est utilisé pour rembourser les annuités des emprunts, prélever pour vivre et le solde permet d'autofinancer.



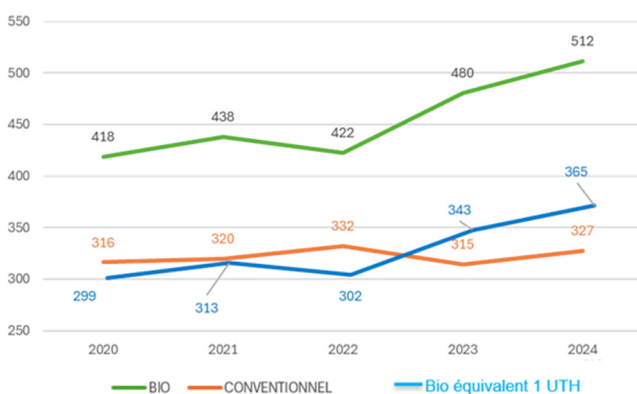
L'EBE des conventionnels varie avec un écart de 440 €/ha entre le plus faible (2023) et le plus élevé (2022).

En bio l'EBE est bien plus stable et varie 4 fois moins qu'en conventionnel avec un écart de seulement 115 €/ha.

L'EBE des fermes bio, inférieur sur les 3 premières années, devient supérieur ou égal en 2023 et 2024. La hausse des charges pour les conventionnels en est une des raisons.

Les aides compensatrices (€ /ha)

Il s'agit de l'ensemble des aides de type subventions animales et végétales, droits à paiement unique,



droits à paiement de base, indemnité compensatoire de handicap naturels, éco-Régime, mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) ... hors crédits d'impôts.

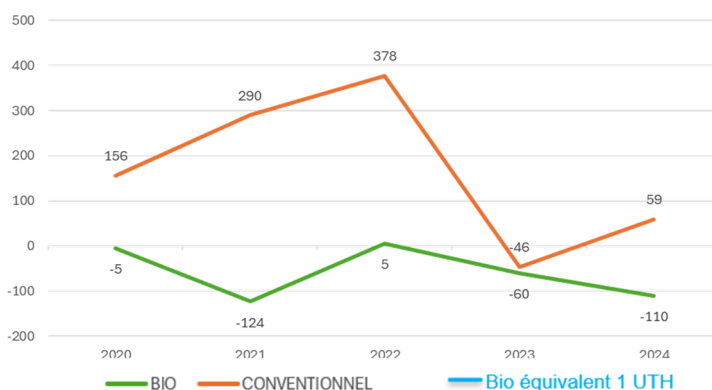
Si les aides perçues par les fermes bio semblent supérieures à celles des conventionnels, **ramenées à l'unité de main d'œuvre, les aides deviennent équivalentes en bio et en conventionnel**, soit à environ 320 €/ha en moyenne 5 ans.

En conventionnel les aides perçues sont stables. En

bio elles fluctuent notamment en raison des décalages de versements des aides conjoncturelles et des aides bio exceptionnelles.

En moyenne 5 ans elles sont plus prégnantes en bio où elles représentent 38% du produit pour 20% en conventionnel.

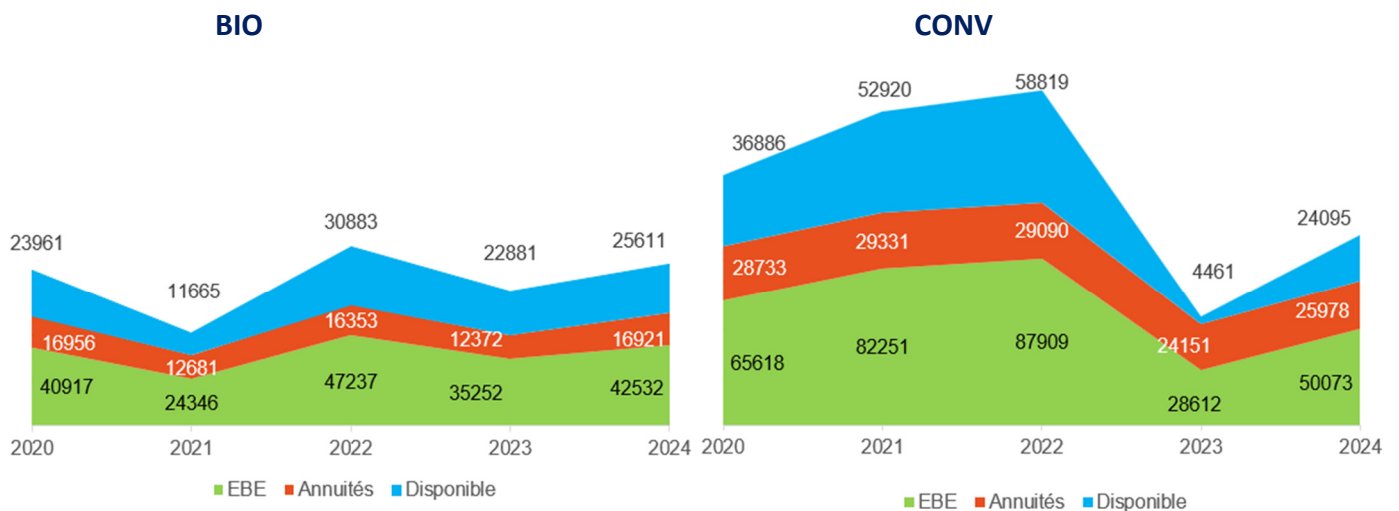
L'EBE sans les aides compensatrices (€ /ha)



Nous retrouvons l'amplitude plus marquée chez les conventionnels. En bio l'EBE sans les aides reste négatif sur toute la période.

Dans les 2 systèmes, les aides sont nécessaires pour la viabilité des fermes.

Combien reste-t-il par unité de travail familial dans les élevages viande (€ /UTHF) ?



En bio, l'EBE est moindre de 2020 à 2022 et montre une tendance inverse en 2023 et 2024

Les annuités sont moindres en bio (environ -50% jusqu'en 2023). La présence de 80% de SFP nécessite moins d'investissement matériel ou de travaux par tiers. Dans les 2 systèmes les annuités restent quasi constantes

En bio le disponible reste plutôt stable, inférieur à celui des conventionnels de 2020 à 2022 et supérieur en 2023 et 2024. Il résiste mieux face aux crises conjoncturelles que subissent les conventionnels plus impactés par la conjoncture mondiale.

Comment les fermes bio « viande » traversent la crise ?

Les indicateurs économiques démontrent une certaine robustesse des élevages allaitants bio. Ils sont plus économes et autonomes, moins soumis à la volatilité des prix des céréales et caractérisés par une meilleure stabilité de leurs résultats.

Ils sont davantage tributaires des aides que leurs homologues conventionnels bien que les aides soient équivalentes une fois ramenées à la main d'œuvre. Les fermes bio doivent en outre gérer la fluctuation et les retards de versements des aides qu'on ne retrouve pas pour les conventionnelles.



Les systèmes bio, plus extensifs, ont nécessairement une productivité moindre qui affecte leur efficacité économique. Ils engendrent pourtant des bénéfices pour la société et les milieux naturels, qui ne sont pas suffisamment valorisés pour garantir la bonne santé économique des fermes et la sérénité de ceux qui y travaillent.

Les fermes à orientation lait

Echantillon

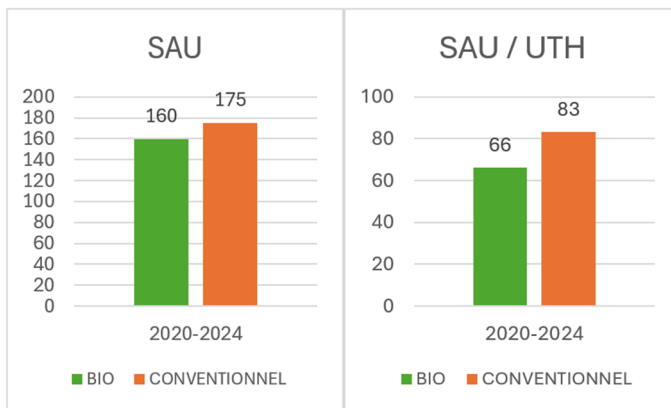
Récolte	2020	2021	2022	2023	2024
Nombre de fermes bio	15	25	24	27	23
Nombre de fermes conventionnelles	138	168	112	133	102

Seules les exploitations bio ayant plus de 3 années de conversion à l'agriculture biologique ont été retenues.

Nous ne retrouvons pas forcément les mêmes fermes chaque année.

Portraits des fermes (moyenne 2020-2024) :

SAU et main d'œuvre présente



SAU : Les fermes bio présentent 8% de surface en moins par rapport aux conventionnelles soit -15 ha de Surface Agricole Utile (SAU).

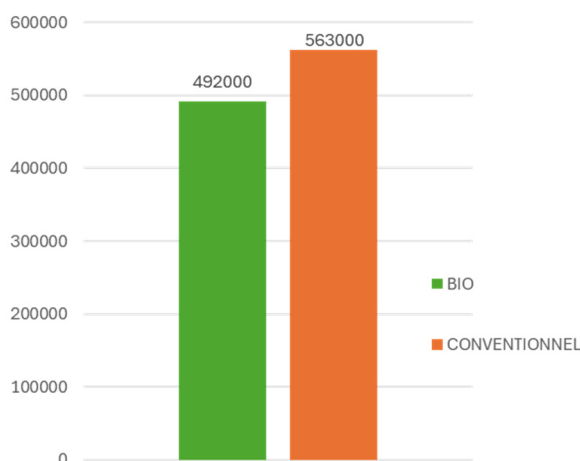
A surface égale, les fermes bio font travailler 1,2 fois plus de personnes (66 ha/UTH vs 83).

*UTH = Unité de Travail Humain

Assolement (% de SFP et de SCOP)

La Surface Fourragère Principale (SFP) est plus présente sur les exploitations bio : 80% de la SAU vs 60% en conventionnel. Cela les rend moins tributaires du prix des céréales et oléo-protéagineux (COP), qui représente 60% de la SAU conventionnelle, mais davantage des cours du lait, des vaches de réforme et des veaux destinés à la vente. En bio, les surfaces en COP sont plus souvent valorisées en alimentation du troupeau.

Production de lait (litres/ferme)



Les fermes conventionnelles produisent 12% de lait en plus que les bio mais **ramenée à l'hectare de SAU la production de lait est équivalente** :

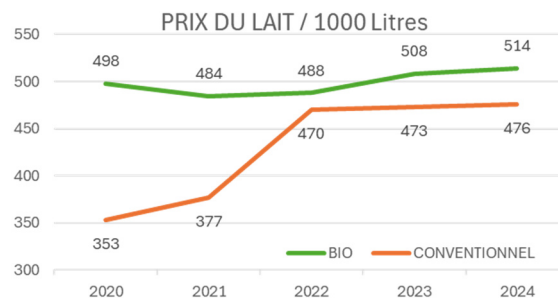
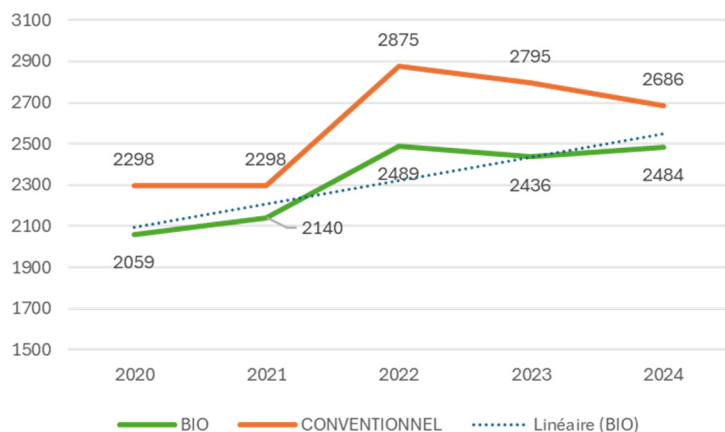
Bio = 3075 litres/ha de SAU

Conventionnel = 3217 litres/ha de SAU

Le nombre d'UGB est assez similaire (123 en bio et 130 en conventionnel) avec un chargement qui présente peu d'écart (0.22 UGB/ha).

Effizienz économique

Les produits (€ /ha)



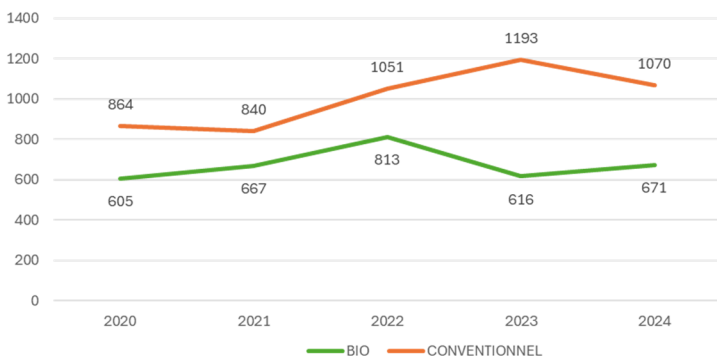
Source : Cerfrance

Le produit bio augmente de manière quasi linéaire sur les 5 années étudiées.

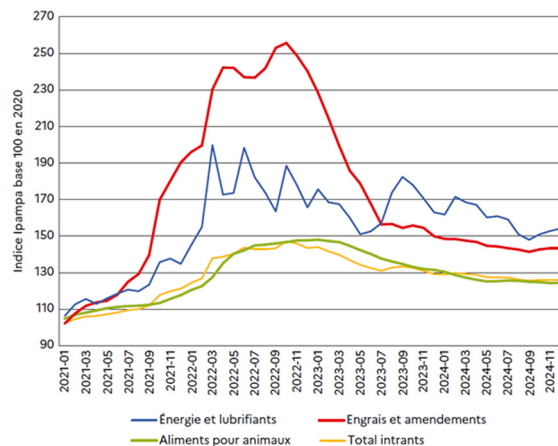
Le pic de 2022 pour le produit conventionnel coïncide avec une forte augmentation du prix du lait et des céréales particulièrement bien payés cette année-là.

L'écart du prix du lait payé aux producteurs, fortement réduit depuis 2022, pourrait inciter des laitiers bio à se déconvertir. Toutefois, il est important d'avoir une analyse plus globale avant de prendre une telle décision. Cette étude devrait aider à cette réflexion.

Les charges opérationnelles (€ /ha)



Évolution des prix des intrants agricoles

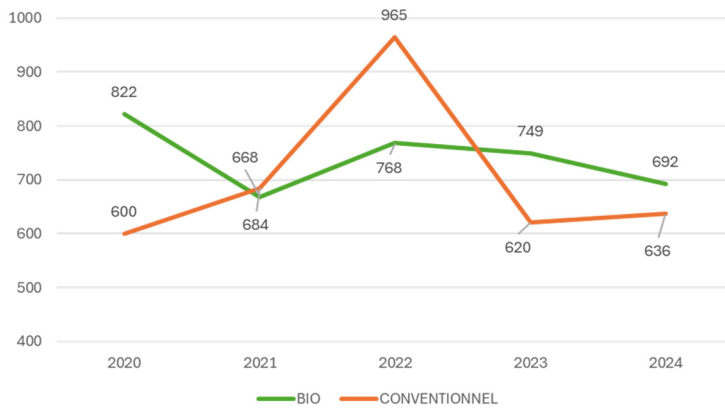


Sources : Insee, Agreste

En moyenne 5 ans **les charges sont réduites de 30%, et sont plus stables dans la durée**. Les achats d'intrants étant très faibles, l'impact du cours mondial a peu d'incidence sur les fermes bio. Les exploitations conventionnelles ont subi la hausse des intrants en 2022/2023.

En moyenne 5 ans, l'écart du coût alimentaire entre les 2 modes de production est de 170 €/UGB, avec 680€/UGB en conventionnel et 510€/UGB en bio, soit 25% inférieur en bio. L'autoconsommation des productions est un atout.

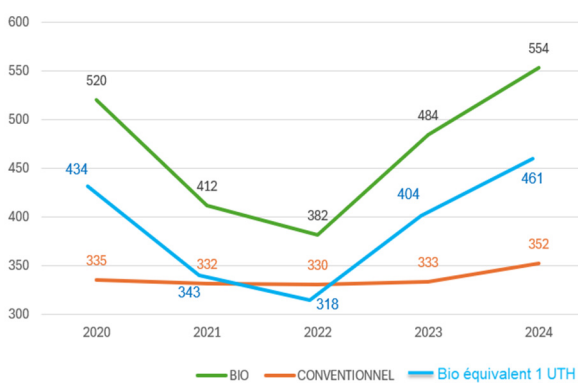
L'Excédent Brut d'Exploitation (€ /ha)



L'EBE des conventionnels varie fortement avec un écart est de 365 €/ha entre le plus faible et le plus élevé, soit une variation 2,5 fois plus importante qu'en bio (écart bio de 140 €). La campagne 2022 est responsable de ce grand écart.

L'EBE/ha des fermes bio dépasse ou équivaut celui des conventionnels 4 années sur 5.

Les aides compensatrices (€ /ha)



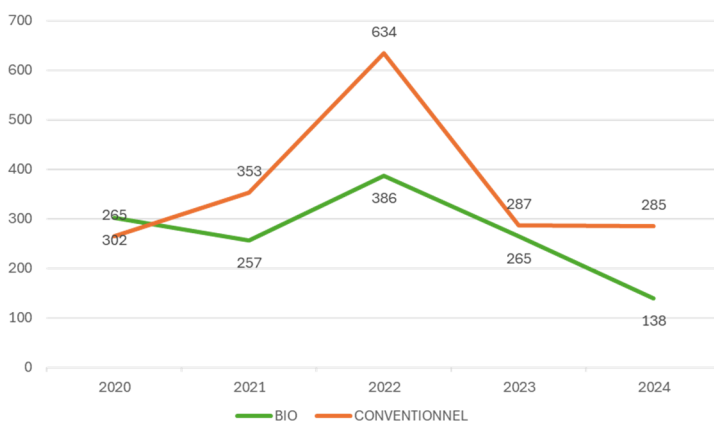
Il s'agit de l'ensemble des aides de type subventions animales et végétales, droits à paiement unique, droits à paiement de base, indemnité compensatoire de handicap naturels, éco-Régime, mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) ... hors crédits d'impôt.

Les aides perçues par les fermes bio sont supérieures à celles des conventionnels, même ramenées à l'UTH, sauf en 2021 et 2022. En moyenne 5 ans elles sont de 390 €/ha/UTH en bio et de 336 € en conventionnel.

En conventionnel les aides sont stables. L'échantillon bio 2020 comprend des fermes laitières de la vague de conversion 2015 et 2016 et bénéficient donc encore des aides à la conversion en 2020. Puis les aides perçues par les fermes bio fluctuent notamment en raison des décalages de versements des aides conjoncturelles et des aides exceptionnelles.

En moyenne 5 ans les aides sont plus prégnantes en bio où elles représentent 20% du produit pour 13% en conventionnel.

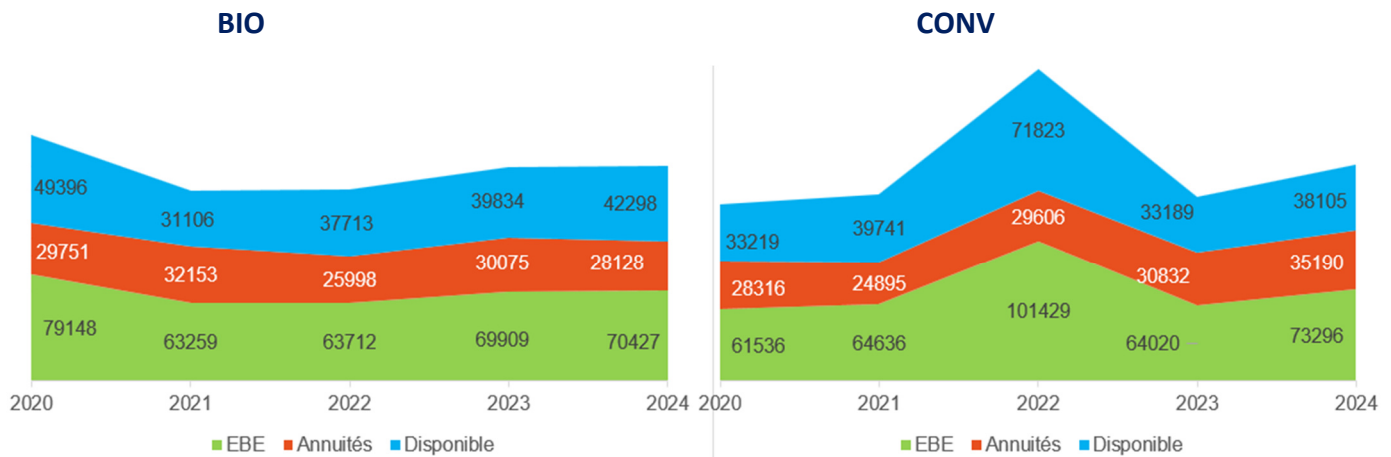
L'EBE sans les aides compensatrices (€ /ha)



Nous retrouvons l'amplitude plus marquée chez les conventionnels. En bio l'EBE sans les aides est inférieur ou comparable à celui des conventionnels.

Dans les 2 systèmes, les aides sont nécessaires pour la viabilité des fermes.

Combien reste-t-il par unité de travail familial dans les élevages lait ?



La répartition de l'EBE est assez proche dans les 2 systèmes sauf en 2022. Sur la moyenne des 5 années, il est de 69 000 € en bio et de 73 000 € en conventionnel.

Les annuités sont similaires et se situent à 30 000 € en moyenne 5 ans.

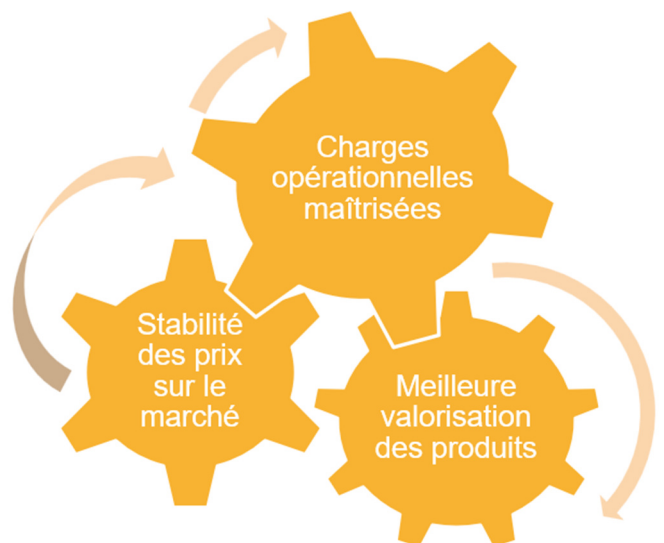
Le disponible des laitiers bio est supérieur à celui des conventionnels 3 années sur 5 (2020, 2023 et 2024) mais le résultat 2022 génère un écart moyen de 3 000 € en faveur des conventionnels.

Comment les fermes bio « lait » traversent la crise ?

Les fermes laitières bio sont productives et économes. Les indicateurs économiques traduisent une efficacité équivalente voire meilleure, à l'exception de 2022 année particulièrement favorable sur les prix du lait et des céréales conventionnels. La chute des résultats conventionnels n'en est que plus marquée en 2023 et 2024, quand le prix des céréales baisse alors que le coût des intrants augmente. Sur cette même période 2022-2024 les indicateurs bio de productivité, d'EBE et de revenus restent beaucoup plus constants malgré le déclasserement de 30% du lait bio.

Le rôle des aides est difficile à évaluer. Si elles sont en moyenne supérieures de 14% en bio, elles montrent une grande instabilité sur la période que ne connaissent pas les fermes laitières conventionnelles.

Face à l'augmentation du prix du lait conventionnel, certaines fermes bio pourraient être tentées de se désengager. Pourtant les résultats montrent que le prix de vente du lait n'est qu'une des composantes de la réussite économique, d'autant plus que la demande en lait bio amorce une hausse et que le prix du conventionnel peut redescendre aussi vite qu'il est monté.



Le choix de l'agriculture biologique ou conventionnelle ne répond pas qu'à la seule étude économique, mais aussi à des convictions et à une volonté de vivre son métier d'agriculteur en réponse aux attentes sociétales, environnementales et climatiques.

Un travail collaboratif entre :

BIO EN GRAND EST ET LE GAB DE MOSELLE, C'EST :

- La **structure de développement** de l'agriculture biologique partout et pour tous, qui met son expertise et son accompagnement au service des professionnels, des élus locaux et des institutions.
- Une **organisation professionnelle agricole** qui promeut et défend le métier et les intérêts des producteurs biologiques.
- Un **mouvement citoyen** pour construire un autre modèle agricole.



• Bio en Grand Est •

@ contact@biograndest.org

www.biograndest.org

facebook.com/agriculturebioGE

@bonbienbio

@bioengrandest

linkedin.com/company/biograndest



• Bio de Moselle •
Les Acteurs de la BIO

@ gab57@biograndest.org

www.biograndest.org/bio-de-moselle/

facebook.com/agriculturebio.moselle

Avec le soutien de :



Leader de l'expertise comptable et du conseil auprès des entrepreneurs, TPE et PME

La proximité client est au cœur de l'expertise de Cerfrance Moselle. Avec 5 agences implantées sur tout le territoire mosellan, nous sommes un acteur incontournable du conseil et de l'expertise comptable pour les entrepreneurs, TPE et PME.

Nos équipes locales accompagnent plus de 2 800 clients issus de secteurs variés comme l'agriculture, le commerce, les services, l'artisanat et les professions libérales. Grâce à une connaissance approfondie du territoire mosellan, nous proposons des solutions personnalisées adaptées à chaque activité et à chaque projet d'entreprise. Cerfrance Moselle s'engage à fournir un accompagnement complet en comptabilité, gestion, fiscalité, juridique, ressources humaines, administratif ou bien encore sur la facture électronique pour optimiser la performance de votre entreprise et sécuriser vos décisions.